

LE POING

JOURNAL JEUNE ET COMMUNISTE



LE MONDE NE TOURNE PAS ROND...

Attentats terroristes, explosions d'usines, marées noires, licenciements à la pelle, guerres...Le XXI^{ème} siècle commence plutôt mal, mais ne nous en faisons pas, les puissants de ce monde s'occupent de nous : Bush traque Ben Laden et va sauver le peuple irakien avec son compère Blair, Total répare ses bêtises et Chirac fait pression sur Bruxelles pour interdire les « bateaux poubelles », et contre le chômage Raffarin met en place plus de libéralisme, baisse l'impôt pour les plus riches et les cotisations sociales pour les patrons.

Trêve de plaisanterie.

Les marées noires, les explosions d'usines –qui font bien plus de victimes que les responsables de la soi-disant insécurité- n'ont qu'une seule explication : le capitalisme. En effet celui-ci pousse les entrepreneurs à baisser au maximum leurs coûts pour maximiser leurs profits, la conséquence de cela est que les règles de sécurités ne sont pas respectées –les plus exposés aux risques étant les travailleurs-, que le matériel utilisé est en mauvaise état...Cependant, les responsables de ces drames restent à l'abris, continuent à s'en foutre plein les poches –Demarest, le patron de Total-Fina-Elf, est un des mieux payés en France-.

Suite page 2



Mouvement Jeunes communistes
d'Ille et Vilaine
30 rue Louis Hémon 35200 Rennes

Tél.: 02.99.22.21.31

Fax.: 02.99.50.35.72



suite de la page 1

Quant aux licenciements, ils symbolisent la débilité de ce monde. Nombreux sont déjà ceux qui souhaitent avoir un emploi mais sont privés de travail, alors que dans le même temps la société a des besoins qui ne sont pas satisfaits. Et qu'on ne nous dise pas qu'il n'y a pas d'argent dans un des pays les plus riches au monde, surtout que les profits ne cessent de s'accroître au détriment des salaires.

Les puissants de ce monde et leur cynisme se manifestent aussi à travers la guerre qui tue les civils et rapporte aux entreprises complices qui se font un max de pognon en reconstruisant par-dessus les tombes. Evidemment le régime de Saddam Hussein devait être renversé, il devait l'être en s'appuyant sur les forces d'opposition démocratiques irakiennes comme le Parti Communiste Irakien qui proposait la tenue d'élections. L'intervention étasunienne va malheureusement accroître le mécontentement à l'égard du monde occidental qui est le lit des groupes terroristes fondamentalistes comme ceux de Ben Laden, et renforcer Sharon dans sa politique de répression du peuple palestinien.

Et les jeunes pendant ce temps là

En réaction à ce constat et à la montée des idées populistes et fascistes les jeunes se mobilisent. La politique anti-jeunes menée par Sarkozy et tout le gouvernement Raffarin, ne nous fera pas taire, ne nous empêchera pas de crier notre révolte. Le Mouvement des Jeunes Communistes donne une force politique à cette révolte qui est nécessaire pour faire face au capitalisme, donne la possibilité aux jeunes d'être nombreux, motivés, organisés pour qu'enfin le Monde se mette à tourner rond...

Yannick



PEUT-ON ETRE JEUNE ET FAIRE DE LA POLITIQUE ?

Les jeunes semblent se désintéresser des discussions politiques qui peuvent améliorer leur avenir. Quelles sont leurs raisons ?

Les jeunes parlent d'argent, de voitures, de modes, etc...., et moins de politique. Elle n'est plus un centre d'intérêt.

Les affaires judiciaires entourant les hommes politiques n'ont fait qu'amplifier leur sentiment d'indifférence.

Nous les jeunes, avons l'impression de ne plus être écoutés ni entendus. Les politiques s'adressent de moins en moins à nous.

Etudiants, lycéens, jeunes travailleurs ne se parlent plus et ne lancent pas une dynamique politique qui favoriserait les concertations et prises de conscience. Pourtant le monde nous est ouvert grâce à Internet, vivier extraordinaire de connaissances, de rencontres intercontinentales. Cependant ne faudrait-il pas utiliser

cet outil, non pas seul face à son écran, mais comme un levier pour créer le débat, pour parlementer et faire converger des idées novatrices ?

Les lycées, les facultés ne sont-ils plus que des lieux de course à la réussite ? N'y a-t-il plus de place pour l'échange, la confrontation des idées, l'esprit critique ? Que sont devenus les syndicats lycéens ?

Ne faut-il pas gratter un peu cette façade de désintérêt ?

Si désintérêt total il y avait, comment pourrait-on alors expliquer ces manifestations spontanées des jeunes, en particulier lycéens, après le premier tour des élections présidentielles ? Ce formidable élan pour dire NON au fascisme, au racisme ? Ces tribunes improvisées dans les rues, sur les places ?

Ne s'agit-il pas plutôt d'une désaffectation par rapport à la politique politicienne, par rapport au manque d'envergure des programmes des partis ?

Une grande part des jeunes s'engage dans l'humanitaire, le social, le bénévolat. Ils s'enthousiasment pour parler d'une autre mondialisation.

Beaucoup de questions quant à l'intérêt des jeunes pour la politique.

Néanmoins une réponse se laisse envisager :

La politique, OUI, sûrement mais autrement, avec des raisons pour s'engager, un vrai idéal pour lequel se battre, des lieux pour discuter et se rencontrer !

Boris



Le coup de gueule...

ET PENDANT CE TEMPS LA...

Pendant que l'Irak est occupée, il ne fait nul doute que ce n'est pas la « démocratie », qui motive les protagonistes mais plutôt l'odeur de l'argent et du pétrole...

...Une autre guerre est menée contre les travailleurs et les retraités de la « France d'en bas », Metaleurop, Daewoo, ACT, GIAT, Mitsubishi, Lu Danone, Michelin... La liste est longue, des centaines, des dizaines de milliers d'emplois victimes de la loi du profit !!!

Qui n'a pas déjà vu aux infos ces images de salariés en pleurs, tant d'années de travail pour être jetés comme des chiens, le mot est fort mais ce n'est pas le mien, c'est le leur et nous sommes solidaires de leur colère légitime.

On entend tous les jours dire autours de nous « on ne peut rien faire »,
En 1936 on le disait aussi et le mouvement ouvrier a obtenu les congés payés, qui n'en profite pas ?
En 1968 on le disait encore et pourtant la grève a permis d'augmenter les salaires, jusqu'à +50%, qui a rendu ces augmentations ?
En 1993 Balladur voulait mettre la jeunesse au travail pour une bouchée de pain mais la mobilisation l'a forcé à retirer son CIP,
En 1995, on le disait encore et pourtant, Juppé a cédé.
Tout cela n'est pas une fatalité, les acquis d'aujourd'hui sont le fruit des luttes que certains ont payées très cher.

Alors Que faire ?

Je ne crie pas Révolution (Quoi que Y a des jours...), mais par exemple, pour Mitsubishi et Daewoo, les aides publiques qui leur ont été versées pour créer de l'emploi doivent être récupérées et redirigées vers les salariés aujourd'hui licenciés. Autre chose, : L'Etat peut saisir le compte de n'importe quel contribuable s'il ne paie pas d'impôts et contre les patrons mafieux de Metaleurop, les armateurs du prestige et de l'Erika il ne pourrait rien faire ?

Vigipirate coûte des milliards pour la lutte contre le terrorisme, combien contre le terrorisme social ?

On entend des économistes issus des grandes écoles (surtout grandes pour la connerie...) dire : « Une entreprise doit créer de la richesse... », Michelin gagne de l'argent, Danone en gagnait, ils appellent ça « Licenciements préventifs ».

Et je n'ose pas parler de l'Etat et des emplois jeunes, Quelle Hypocrisie !!! Ils s'indignent devant les plans sociaux, les « patrons voyous » mais ils organisent le plus grand plan social en France avec 220 000 jeunes à la casse, Merci qui ? Merci Chichi !

Et dans tout ça, alors que nombre d'entre nous ne sont pas entrés de plein pied dans la vie professionnelle, on attend de savoir à quelle sauce on va être mangé pour les retraites !

Les augmentations de salaires ? La Saint glin glin vous connaissez ?

Et il y aurait tant à dire sur ces petites boîtes qui ferment et dont on n'entend pas parler, sur ces intérimaires prêts à tout accepter pour pouvoir bosser, sur ces petits artisans qui n'exploitent personne d'autre qu'eux mêmes et combien encore qui sacrifient leur vie de famille pour leur travail.

Ce merdier a un nom, il s'appelle capitalisme, plus que jamais, un autre monde est possible et surtout nécessaire.

Ces quelques lignes sont le fruit de mon émotion et n'ont pour but que d'exprimer mon émotion ma colère et ma solidarité envers tous les salariés, les chômeurs, les retraités...

Je suis de tout mon cœur à leur côté.

Dan